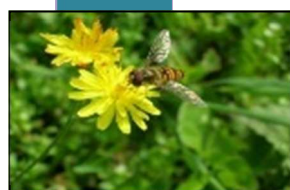


N°10

Date de publication
27/08/2026

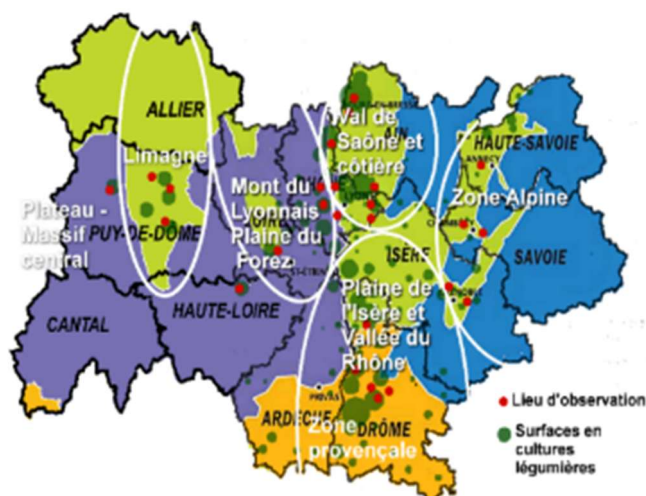
Cultures légumières, allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	3
CAROTTE	4
CHOU	4
COURGETTE	5
LAITUE	5
POIREAU	6
CULTURES SOUS ABRIS	7
AUBERGINE	8
TOMATE	8

Réseau d'observateurs BSV :



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Récapitulatif des pressions

Présence ou symptôme des Bioagresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

Cultures de plein champ	Pression observée S 33	Pression observée S 35	Prévision de la pression pour les prochains jours	Commentaires
Salade				
Limaces				
Noctuelle				
Bactériose				Localisé (38)
Carotte				
Mouche				
Alternaria				
Oïdium				
Chou				
Altises				
Punaise ornée				
Pucerons vert et cendré				Localisé (69)
Piérides, teigne				Localisé (69)
Aleurode				Localisé (01)
Alternaria				Localisé (73)
Poireau				
Mineuse <i>Phytomyza</i>				(69, 38, 73, 63, 03)
Alternaria				Localisé (01)
Thrips				
Courgette				
Pucerons				Localisé (01)
Oïdium				
Thrips				Localisé (69)
Cultures sous abri				
Aubergine				
Pucerons				Localisé (38)
Thrips				Localisé (69)
Doryphore				
Verticilliose				
Acariens				
Punaise <i>Nezara et Lygus</i>				
Tomate				
Pucerons				Localisé (73)
<i>Tuta absoluta</i>				
Noctuelles des fruits				
Mildiou				Localisé (38, 63)
Botrytis sur taille				Localisé (73, 01)
Cladosporiose				Localisé (38, 01)
Punaises				Localisé (69, 03, 73)
Oïdium				Localisé (74, 38)
Acariens				
Aleurodes				Localisé (73)
<i>Alternaria</i>				
Acariose bronzée				Localisé (73)

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution de la pression en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.

Notes nationales biodiversité



Logos Résistance / Biocontrôle



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Lien utile : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

Lien utile : Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Santé

Lien santé humaine : <https://ecophytopic.fr/pic/exposition-et-impacts/sante-humaine>

Lien plantes invasives : <https://www.anses.fr/fr/content/le-point-sur-les-pollens-d%E2%80%99ambroisie>



En sortie de canicule (S34), un temps chaud et sec mais sans vigilance majeure en S35, puis rafraîchissement modéré attendu en S36 (nuits fraîches, maximales autour de 28-30°C). Ces conditions sont favorables à la croissance des cultures de plein champ qui sont saines avec des pressions en ravageurs variables selon les secteurs mais globalement contrôlées. Le retour de l'humidité et des températures plus clémentes incite à la vigilance du côté des maladies (alternaria sur poireaux) et de certains ravageurs (mouche mineuse sur poireaux, pucerons sur laitue et choux).

Focus sur les mesures prophylactiques : Mouche mineuse *Phytomyza gymnostoma*

Phytomyza gymnostoma est un diptère de la famille des Agromyzidés, originaire d'Europe centrale et des Balkans. Le ravageur est apparu en France en 2003 en Alsace, avant de coloniser progressivement l'ensemble du territoire national. Il s'attaque exclusivement aux Alliées, avec une préférence marquée pour le poireau (*Allium porrum*) et la ciboulette, plus rarement l'oignon, l'ail et l'échalote.

Biologie et cycle de développement

L'adulte est une petite mouche grisâtre d'environ 3 mm, à tête jaune et pattes sombres, dont les ailes dépassent le corps. Le cycle biologique comporte **deux générations annuelles**, séparées par deux phases de repos au stade pupa : une diapause hivernale et une estivation. Les adultes émergent lors de deux vols principaux, au printemps puis en fin d'été/début d'automne ; seul ce stade quitte le végétal. Après piqûres nutritionnelles et ponte dans les feuilles, les larves minent le limbe puis progressent vers la tige et le bulbe, où elles se nymphosent à l'extrémité des galeries. La température joue un rôle déterminant sur la vitesse de développement et la synchronisation des vols.



Symptômes et dégâts

Adulte mouche mineuse © Ephytia



Piqûres nutrition
© ROBERT C. CA38

Les piqûres d'alimentation se traduisent par de petites ponctuations blanchâtres alignées, tandis que les galeries larvaires provoquent déformations et affaissement du feuillage. Les dégâts sont particulièrement critiques sur les jeunes plants de printemps, où quelques larves suffisent à détruire la plante, contrairement à l'automne où les poireaux plus développés tolèrent mieux l'infestation. Les blessures favorisent en outre les contaminations secondaires (pourritures bactériennes et fongiques).

Stratégies de lutte

Aucun traitement curatif efficace n'existe une fois l'infestation installée ; la protection repose donc sur la prévention :

- **Prophylaxie** : rotation des cultures (éviter les Alliées deux années consécutives au même endroit) pour limiter la survie des pupes dans le sol.
- **Protection physique** : filets anti-insectes, efficaces mais contraignants pour le désherbage et pouvant favoriser d'autres bioagresseurs.

Surveillance et piégeage : plants pièges de ciboulette (très attractive) et panneaux englués jaunes pour détecter les vols et déclencher les interventions.

La combinaison de ces leviers, associée à des outils de prévision des vols encore à affiner, constitue actuellement la meilleure approche de gestion intégrée du ravageur.

CAROTTE

CAROTTE	
Mouche	↗
Alternaria	↗

BBCH 16 à BBCH 49

Les conditions climatiques sont de nouveau favorables à la culture de carotte de plein champ. Des dégâts de mouche de la carotte sont notés dans le Rhône sur une parcelle en cours de récolte. A savoir qu'en fonction de l'intensité des attaques, les dégâts s'observent (trop) tardivement. La pression est variable selon les secteurs et les environnements de la parcelle, et un piégeage seul permet de connaître la pression à la parcelle. Le retour de l'humidité est favorable au développement de l'alternaria.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Climat chaud et humide, présence d'eau liquide sur le feuillage, terrains lourds. L'alternaria abîme les feuilles mais pas directement la carotte.

Les mesures prophylactiques

Privilégier des variétés disposant de résistances
Eviter les excès d'azote.
Eviter les arrosages en fin de journée ou la nuit.
Eliminer les déchets de récolte.

Le coin diagnostic : Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

La mouche de la carotte est l'un des principaux ravageurs des apiacées (carotte, céleri, persil, panais). La présence de galeries entraîne le déclassement immédiat de la carotte et la rend impropre à la commercialisation.

L'adulte est un diptère noir brillant à tête brun-rougeâtre et pattes jaune pâle, de 4 à 6 mm, aux ailes plus longues que l'abdomen. Le cycle comporte 2 à 3 générations entre avril et octobre. L'hivernage s'effectue sous forme de pupes dans le sol, avec des émergences d'adultes échelonnées et des pics de vol en juin, août et septembre / octobre.

Les larves pénètrent dans les racines charnues et y creusent des galeries, provoquant des stries brun-rouille en surface là où les galeries proches de l'épiderme se sont effondrées. En conditions humides, la carotte peut pourrir complètement.

Les méthodes de lutte : rotation longue, espacement des parcelles d'alliacées, barrières physiques (voile, filet anti-insectes, piégeage).



Adulte mouche de la carotte
© Ephytia



Dégâts causés par la mouche de la carotte © Ephytia

CHOU

CHOU	
Altises	↘
Punaise ornée	=
Pucerons vert et cendré	↗
Piérides	↗
Aleurode	=
Alternaria	↗

BBCH 14 à BBCH 45

Les pressions en altises demeurent très forte dans la Drôme, mais commence à diminuer sur les autres départements. Les pressions en punaises ornées et aleurodes restent maîtrisées. Concernant la piéride, de nombreux vols sont observés en parcelle faisant craindre à une nouvelle hausse de la pression. Les premiers pucerons cendrés sont observés dans le Rhône et les premiers dégâts d'alternaria sont observés en Savoie.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE ORNEE / ALTISE

Mesures prophylactiques :

- Filet anti-insectes dès la plantation, jusqu'au stade 8-10 feuilles
- Fractionner les irrigations

PIÉRIDE

Les mesures prophylactiques

Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.

La lutte directe biocontrôle

 *Bacillus thuringiensis*

Le coin diagnostic : Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)

Les adultes aptères sont jaune-verdâtre à gris vert, recouverts d'une épaisse cire farineuse blanc-grisâtre à bleuâtre, mesurant 1,6 à 2,6 mm.

Les piqûres nutritionnelles provoquent une déformation et un affaiblissement général des organes colonisés, tandis que le rejet de miellat favorise le développement de fumagine, pouvant asphyxier la plante.

Après récolte, détruire les parties aériennes pour éviter la dissémination.

 Solution à base de maltodextrine



Pucerons cendrés sur choux © Clinique des plantes

COURGETTE

COURGETTE	
Pucerons	=
Oïdium	↗
Thrips	↘

BBCH 11 à BBCH 73

L'oïdium progresse avec les conditions climatiques favorables à son développement. A surveiller en fonction des lots. Des thrips et pucerons sont observés en localisés avec des pressions maîtrisées.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

OIDIUM

Limiter les excès d'azote et d'humidité

 Intervention possible si nécessaire avec du Soufre, du bicarbonate de potassium, de l'Huile essentielle d'orange douce

LAITUE

SALADE	
Limaces	↗
Noctuelle	↗
Bactériose	=

Situation assez calme cette semaine. Les limaces sont favorisées par le retour des orages et de l'humidité. Quelques noctuelles sont notées en Isère.

Le coin diagnostic : Bactériose sur laitue

Plusieurs agents pathogènes sont responsables des bactérioses sur laitue, mais les deux principaux considérés comme pathogènes sont *Pseudomonas cichorii* et *Xanthomonas campestris*.

Les principaux symptômes sont de minuscules taches humides et angulaires apparaissant sur les feuilles de couronne (ou bien développées entourant la pomme), qui s'agrandissent et deviennent circulaires, prenant une coloration brun foncé à noire.

Les conditions favorables sont une température et une humidité élevées.

Aucun traitement curatif efficace, la gestion repose sur les mesures prophylactiques : semences et plants sains, irrigation par goutte-à-goutte, sol bien drainé avec une fertilisation équilibrée, rotation longue.



Bactériose sur laitue © Ephytia

POIREAU

POIREAU	
Mineuse <i>Phytomyza</i>	↗
<i>Alternaria</i>	=
Thrips	=

BBCH 16 à BBCH 43

La croissance de la culture reprend avec la baisse des températures notamment nocturnes. La pression thrips est variable mais reste importante. Les premières piqûres de la mouche mineuse *phytomyza* s'observent très précocement dans 5 départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Les pressions semblent très variables. L'observation des parcelles à la recherche de piqûres de nutrition, et la mise en place de ciboulette permet rapidement de détecter la présence des adultes.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

THRIPS

Mesures prophylactiques :

- Favoriser *Aeolothrips intermedius* (via légumineuses)
- Pièges bleus englués pour la détection

 Biocontrôle : Huile essentielle d'orange douce



Malgré les symptômes physiologiques observés sur les cultures sous abris à la suite des épisodes caniculaires, le retour des conditions climatiques de saison permette aux cultures sous abris de redémarrer la maturation et les mises à fleurs. Les pressions en acariens se stabilisent laissant place aux attaques de noctuelles sur tomate. Les punaises sont encore présentes et à surveiller les dégâts sur fruits de tomate / aubergine. Une vigilance accrue dans les prochains jours du côté des maladies.

FOCUS SUR LES MESURES PROPHYLACTIQUES SOUS ABRIS :

Le retour d'une hygrométrie élevée en août constitue une période à risque pour les cultures de solanacées sous abri. Les nuits plus longues, les rosées matinales, les épisodes orageux et la condensation favorisent la présence d'eau libre sur les plantes. Ces conditions sont particulièrement favorables au *Botrytis cinerea*, au mildiou (*Phytophthora infestans*) sur tomate, ainsi qu'à plusieurs maladies opportunistes exploitant les tissus blessés ou sénescents.

L'objectif prioritaire est de réduire la durée d'humectation du feuillage :

- Aérer précocement le matin pour évacuer l'humidité accumulée durant la nuit.
- Maintenir une ventilation maximale après les épisodes orageux.
- Éviter les zones d'air stagnant dans les tunnels et multi-chapelles.
- Limiter les phénomènes de condensation et de gouttage sur les cultures.

Maîtriser la végétation pour favoriser le séchage :

- Poursuivre un effeuillage raisonné du bas de plante.
- Supprimer les feuilles âgées, jaunissantes ou sénescents.
- Éliminer rapidement les organes présentant des symptômes.
- Maintenir un couvert aéré permettant une circulation homogène de l'air.

Réduire les blessures, principales portes d'entrée du botrytis :

- Réaliser l'effeuillage, l'ébourgeonnage et le palissage sur des plantes sèches.
- Éviter les interventions lorsque la végétation est humide après une rosée ou un orage.
- Réaliser des coupes nettes et limiter les blessures inutiles.
- Désinfecter régulièrement les outils lors des travaux.

Gestion de l'irrigation :

- Privilégier l'irrigation localisée, goutte-à-goutte
- Éviter les arrosages tardifs en journée.
- Adapter les volumes aux besoins réels de la culture et aux conditions climatiques.
- Limiter tout apport générant un mouillage du feuillage.

Surveillance renforcée des maladies :

- Tomate : botrytis (tige, feuille, fruit) ; mildiou ; alternaria
- Aubergine : botrytis, mildiou

AUBERGINE

AUBERGINE	
Pucerons	=
Thrips	=
Doryphore	↗
Verticilliose	=
Acariens	=
Punaise <i>Lygus</i> et <i>Nezara</i>	↗

BBCH 89

Pour des cultures dont les ravageurs ont été maîtrisés (notamment acariens), les récoltes se poursuivent. Les doryphores et punaises (*Nezara* et *Lygus*) sont toujours présents avec des pressions variables selon les secteurs et les pratiques. Les pucerons font leur retour (localisé 38). Des cas de verticilliose sont observés y compris sur plants greffés.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE NEZARA

Les punaises piquent et abiment les fruits, entraînant déformations et noircissements internes. Les apex sont également souvent touchés avec des flétrissements caractéristiques.

Attraper et écraser les adultes pour essayer de réguler au maximum la population.

ACARIENS

Nettoyage hivernal des abris, désherbage minutieux.

Même s'il n'y a pas de grosses attaques la présence de petits foyers justifie la mise en place du bassinage, du blanchiment des tunnels et de la lutte biologique. Elimination mécanique des foyers

⚠ Soufre, maltodextrine, savon potassique, *Beauveria bassiana*

DORYPHORES

Rotations longues des cultures. Eloigner les parcelles par rapport à celle n-1. Eliminer les repousses qui assurent la multiplication.

TOMATE

TOMATE	
Pucerons	=
<i>Tuta absoluta</i>	↗
Noctuelles des fruits	↗
Mildiou	↗
Botrytis sur tige	↗
Cladosporiose	↗
Punaises	=
Oïdium	↗
Acariens	=
Aleurodes	=
<i>Alternaria</i>	=
Acariose bronzée	=

BBCH 89

Les premières séries de tomates commencent à s'essouffler avec de multiples symptômes physiologiques et sanitaires. Les dernières séries permettent d'assurer une continuité dans les récoltes. La présence de « cul noir » est très marquée, sur de multiples variétés. Cette problématique, non sanitaire, résulte des successions d'épisodes caniculaires ralentissant l'assimilation du calcium au niveau racinaire (en lien avec l'humidité du sol à proximité des racines) et son transport jusqu'aux fruits (en lien avec la transpiration importante via les feuilles). Sauf quelques cas, les pressions en acariens sont maîtrisées. Un cas d'acariose bronzée est remonté de la Savoie avec symptômes sur tige. Les pressions en *Tuta absoluta* sont à la hausse

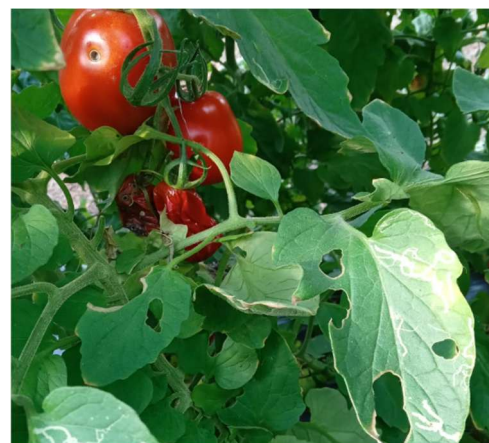
mais avec des dégâts signalés sur feuilles principalement (Drôme et Ain) sans dégâts sur fruits. Attention cependant à la hausse des pressions en noctuelles avec dégâts sur fruits. Les punaises *Nezara* sont toujours présentes avec à la baisse avec des piqûres sur fruits. Du côté des maladies, les situations sont très variables mais avec des pressions qui restent modérées.



Noctuelle sur fruits

Noctuelle sur feuille

DURAND C. CASMB



Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Éviter tout stress aux tomates : assurer une fumure équilibrée en azote : les excès ou les manques favoriseraient l'alternariose, les apports en potassium ou calcium auraient l'effet inverse.

Éliminer le maximum de débris végétaux en cours et en fin de culture.

PUNAISE

Les mesures prophylactiques :
Ramasser et écraser adultes, larves et pontes pour essayer de réguler au maximum la population.

La lutte directe biocontrôle :
Aucune

ACARIEN

Mesures prophylactiques :
Éliminer mécaniquement les foyers

La lutte directe biocontrôle :
 Soufre, maltodextrine, savon potassique, *Beauveria bassiana*

Le coin diagnostic : Nématode à galles (genre *Méloidogynes*) sur tomate

Plusieurs espèces de *Méloidogynes* sévissent sur tomate. Les dégâts sont particulièrement importants sous abris, où les conditions de leur multiplication sont optimales (températures élevées, succession de cultures sensibles).

La durée de leur cycle est courte (3 à 8 semaines), ils sont très polyphages (cultures et adventices), et peuvent descendre profondément dans le sol, ce qui rend la lutte très difficile. En cas d'infestation forte, les galles peuvent envahir tout le système racinaire, perturbant l'absorption hydrique et minérale de la plante, avec disparition du chevelu racinaire. Les lésions créées par les nématodes favorisent les infections secondaires (fusariose, pythium, rhizoctone, etc.).

Le gène « Mi » confère une résistance chez la tomate, mais celle-ci a aussi des limites face aux hautes températures.

Les méthodes de lutte : rotation et engrais verts ; maîtrise des adventices hôtes, analyses nématologiques avant plantation pour ajuster les mesures au niveau de risque réel.



Nématode sur racines de tomate © DURAND C. CASMB

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr - 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Emma ALBERTELLI – CA69 – emma.albertelli@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Avec le
soutien
financier
de

